



La rédemption

par Jean Colombier
8^{ème} et dernier épisode

Tout se présente pour le mieux, Sabut devient un arbitre de référence, ses dirigeants boivent du petit lait, leur deuxième ligne de soutien va bientôt reprendre sa place, bref tout le monde est content...

En février, convaincu que le repentir avait fait ses preuves avec les jeunes, le Comité lui a confié un match de championnat. Troisième série, certes, mais match de championnat quand même. Quelques vieux chevaux de retour avec lesquels il avait autrefois croisé le fer. Arbitrage magistral, pas une contestation, pas un mauvais geste, un régal pour les connaisseurs.

Quelques détails pourtant auraient dû mettre la puce à l'oreille des observateurs : à l'évidence, l'arbitre se souciait beaucoup plus des mulets que des gazelles, et chez les mulets il accordait une attention toute particulière aux deuxièmes lignes. Quoiqu'il en soit, sa prestation lui a gagné la confiance définitive des autorités régionales, on a beau dire, mais un ancien joueur a plus de dispositions pour l'arbitrage de haut niveau, ce Sabut, regardez comment il tient les équipes, ah personne ne fait le marionnette avec lui. Et si on lui donnait Parthenay-Surgères ?

Parthenay-Surgères ! Tu crois ? Ce n'est pas prématuré ? C'est vrai que ça risque d'être chaud, il y a des clients des deux côtés... Après tout pourquoi pas, s'il y en a un qui peut les tenir, c'est bien Sabut...

Ainsi fut fait. Quatre petits mois d'arbitrage et Sabut a reçu sa convocation pour un Parthenay-Surgères qui sentait le souffre tant le match aller avait donné lieu à des débordements de toute espèce.

Foule des grands jours, supporters bruyants et chauvins, joueurs excités comme des puces. Sabut a dû faire preuve de poigne. Il a su prendre ses responsabilités, et petit à petit les esprits se sont calmés, on a commencé à jouer au rugby. Tout se présentait pour le mieux.

Et puis c'est arrivé.

On s'escrimait depuis une bonne demi-heure, on s'acheminait vers la mi-temps sans histoire notable, les suspicions du début commençaient à s'évanouir. Une touche sur les quarante mètres de Parthenay, et soudain, mais de derrière la main courante on voyait mal, une touche donc, une espèce de regroupement, et un corps allongé pour le compte. C'était Fontanillas ! Fontanillas, le dur à cuire de Parthenay, un deuxième ligne de soutien exemplaire, prompt à dégainer, dur au mal, peur de personne, redouté de tous et de chacun. Fontanillas ! Qui, mais qui donc, quel inconscient se serait permis d'allumer Fontanillas ? Autour de lui, pas de bagarre vengeresse, pas de dénonciation du coupable, mais des visages ahuris, des bras ballants, des visages interrogatifs tournés vers les entraîneurs. Et surtout, pas de coup de sifflet, pas de rappel à l'ordre de l'homme en noir. Personne ne songeait à appeler les soigneurs.

Un drôle de silence. Une espèce de malaise a envahi le stade, à la buvette les poivrots en oubliaient de finir leur godet.

Enfin, Sabut s'est détaché du groupe, il s'est dirigé vers les tribunes, très calme, s'est arrêté devant ses dirigeants, leur a tendu le sifflet :

- Ca fait dix minutes qu'il me regardait !

FIN

Sortie au Pays Basque

Quelques extraits, en attendant un numéro spécial et les photos sur la site de l'Amicale ...



Au moulin de Bagat ...



A la venta Halty ...



Vers Zugurramendy ...



Vers Bayonne ...



Didier ?



Ascension vers la venta Yasola ...



Pensées de Pierre Desproges

Gynécologue

Personne qui travaille là où les autres s'amuse.

Pessimiste

Optimiste qui a de l'expérience

Orthodontiste

Magicien qui vous met dans la bouche, une partie de ce qu'il vous retire des poches.



Lettre destinée aux adhérents/sympathisants
Réalisation : bureau de l'Amicale des Anciens.

Pour tous contacts :

- Alain Rouvreau : alrouvreau@hotmail.fr
- Bernard mehouas : bernard.mehouas@sfr.fr
- Serge Sirac : serge.sirac@club-internet.fr
- Fabien Tratapel : fratapel@free.fr

Ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Photos :